

# Plus de 120 agressions à l'arme blanche chaque jour en France... pas un mot du Figaro sur les causes !

écrit par Christine Tasin | 17 février 2020



Devant la gendarmerie de Dieuze, peu après qu'un individu armé d'un couteau se fut introduit dans le bâtiment, le 3 février 2020. JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN/AFP

.  
Fabuleux article du Figaro qui réussit l'exploit de ne parler à aucun moment du lien entre immigration, terrorisme et délinquance quand ils constatent l'augmentation du nombre d'agressions au couteau.

Pourtant s'ils parlent de « la radicalisation des comportements »... *Radicalisation, radicalisation, j'ai dit radicalisation, comme c'est étrange...* dans le chapeau, reprenant cette expression d'un fonctionnaire de police, se gardant bien de faire le lien entre immigration et islamisation de la France et violences au couteau.

Ensuite ils multiplient les exemples de... différends entre automobilistes, différends entre conjoints se terminant par la mort de la femme, « incidents » où des individus agressent ou se font justice à l'arme blanche, les rixes entre bandes à la sortie des établissements scolaires, et l'attaque terroriste de la gendarmerie de Dieuze au nom de l'EI (ils n'ont pas vérifié avant d'écrire que cette attaque n'était pas qualifiée de terroriste officiellement, c'était juste [un suicide déguisé...](#))... Ils évoquent néanmoins les rixes et autres règlements de compte dans les camps de migrants... mais en soulignant qu'une fois que les campements sont démantelés, ça va mieux. Monsieur de la Palisse n'aurait pas mieux dit.

Bref, l'article répond à une question qui nous intéresse tous : *La France va-t-elle devenir un pays où l'on sort les couteaux au moindre différend ? La question est loin d'être anodine, alors que les faits divers se multiplient, semaine après semaine*

.

Le constat livré par Le Figaro est accablant, et de citer les Maires, débordés, dépassés, ne sachant plus comment faire...

Les maires, eux-mêmes, se disent de plus en plus accablés par ce climat de tension qui parcourt la société. Lors d'une audition au Sénat, en octobre 2019, des élus invités à s'exprimer avaient mis l'accent sur une série d'incidents très révélateurs, à leurs yeux, du contexte de violence qui entoure désormais l'exercice de leur mandat, relatant 14 attaques au couteau, à la hache ou à la machette, mais aussi 105 coups, 7 gifles, 32 attaques avec une voiture ou un scooter, 21 pneus crevés, 12 voitures brûlées... Combien d'agressions à l'arme blanche, au juste, en France ? La police et la gendarmerie ont du mal à les quantifier. Dans leur bible statistique, baptisée «état 4001», seuls les vols qui donnent lieu à l'utilisation

de ce type d'armes ont droit à une comptabilisation spécifique. On découvre ainsi que les vols violents avec armes blanches ont grimpé de 21 % en janvier dernier, par rapport à la même période de 2018. Mais, sur le long terme, depuis 2001, année critique sur le plan de délinquance en France, les vols avec armes blanches ont été divisés par trois, passant de 18.000 environ à 6000 en rythme annuel.

.  
Pourtant le Figaro le dit : « il faut chercher ailleurs les raisons de cette frénésie d'affaires plus ou moins spectaculaires »... Il le dit mais se garde bien de chercher... Il est plus prudent d'en rester au niveau du simple constat, de tirer la sonnette d'alarme, comme tout un chacun...

Il faut chercher ailleurs les raisons de cette frénésie d'affaires plus ou moins spectaculaires qui encombrant les rôles des commissariats et des gendarmeries. Et sans doute d'abord dans l'évolution des homicides et tentatives (hors vol) qui ont augmenté dangereusement ces dernières années, sans que personne y prenne garde. Ces infractions caractérisées par l'intention de tuer, que le crime réussisse ou non, sont passées, entre 2001 et 2019, de 2200 faits environ à plus de 3800 l'an dernier, soit une hausse de plus de 70 %.

En toile de fond, il y a l'augmentation générale des violences qui ont plus que doublé depuis 2001, que ce soit entre les personnes ou contre les dépositaires de l'autorité

.  
Le Figaro rend hommage à l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP) que l'on a une idée à peu près juste de la délinquance et regrette que cet observatoire soit moribond puisque « paradoxalement dissous en décembre 2020. Pas un mot pour s'insurger ? Pas un mot pour dénoncer cette tentative supplémentaire de Macron de supprimer toute statistique officielle qui pourrait servir

contre lui pour 2022...

En toile de fond, il y a l'augmentation générale des violences qui ont plus que doublé depuis 2001, que ce soit entre les personnes (autour de 300.000 faits par an aujourd'hui) ou contre les dépositaires de l'autorité (plus de 38.000 infractions déclarées en 2019).

Mais c'est surtout grâce à l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP, qui sera paradoxalement dissous le 31 décembre prochain), que l'on peut avoir l'approche la plus fine du phénomène. Sa dernière étude, basée sur les réponses à l'enquête «Cadre de vie et sécurité» de l'Insee pour les années 2015 à 2017 (séquence assez récente donc), estime le nombre de victimes d'agressions à l'arme blanche à 44.000, soit plus de 120 victimes par jour en moyenne!

Ce chiffre correspond, en effet, à 37 % des 118.000 personnes ayant déclaré, chaque année, en moyenne, avoir subi des violences physiques armées de la part d'une personne ne vivant pas avec elles au moment des faits. Des agressions dans l'espace public en somme, que ce soit dans la rue, au sortir d'une boîte de nuit, au travail ou à l'école.

Parmi ces 118.000 victimes d'agressions armées, 9 % assurent par ailleurs qu'il s'agissait d'une arme à feu, 34 % d'une arme par destination (objet contondant, bâton, pierre) et 20 % d'un autre type d'arme (matraque, bombe lacrymogène). L'agression au couteau est donc la plus répandue. Et ce bien au-delà du simple cadre des violences intrafamiliales. La lutte contre ce phénomène mérite, à tout le moins, un véritable plan d'action.

[Plus de 120 agressions à l'arme blanche ont lieu chaque jour en France](#)

**Bref, rien sur les causes, un vague espoir de plan**

**d'action... Plan d'action contre quoi, contre qui  
monsieur le journaliste du Figaro ?**